

# WP | Affaire de Montreuil



**Wanted Pedo**  
MOUVEMENT DE LUTTE CONTRE LA PÉDOCRIMINALITÉ

## Association Wanted Pedo

Loi 1901 - R.N.A. : W061005187

Mouvement de lutte contre la pédocriminalité  
et les réseaux pédocriminels

Retrouvez toutes les informations sur l'affaire de  
pédophilie de Montreuil sur notre site  
[www.wanted-pedo.com](http://www.wanted-pedo.com)

## PLUSIEURS CAS DE PÉDOPHILIE

### À L'ÉCOLE MARTERNELLE LOUIS ARAGON AFFAIRE TOUJOURS EN COURS

Une réunion d'information sera prochainement organisée  
pour vous apporter des explications précises sur le scandale  
de pédophilie qui a éclaboussé l'école Louis Aragon.

#### Le commencement

Quatre enfants âgés d'environ 5 ans (2 garçons, 2 filles) et de familles différentes, se plaignent à leurs parents d'être victimes d'abus sexuels à l'école Louis ARAGON, dont 1 enfant diagnostiqué positif au GONOCOQUE (M.S.T.).

#### Une procédure intrigante et pleine d'embûches

- La brigade des mineurs de Bobigny refuse de recevoir ou de compléter les plaintes de certains plaignants.
- Les familles informent et interrogent officiellement le procureur de la République de Bobigny, de ces procédés illégaux. Elles n'obtiendront aucune réponse.
- Fin août, bien que les expertises médicales soient inachevées, un haut responsable de la brigade des mineurs de Bobigny s'avance sur le fait que l'affaire aboutira à un classement sans suite.
- Lors d'une réunion d'information, organisée par Michel NAMURA (Directeur général de la ville de Montreuil) et Marie-France MÉNIER (Chargée de l'éducation, de l'enfance et de la petite enfance), cette dernière a refusé l'accès aux parents de victimes qui souhaitaient apporter leurs témoignages sur l'affaire en cours.

Courant novembre ces quatre familles ont déposé plainte auprès du doyen des juges et au procureur de la république, pour se constituer partie civile.

#### Une prise de position inquiétante

- Malgré une enquête en cours, des représentants de la mairie parlent de fausses « rumeurs » et accusent les familles de tenir des propos diffamatoires.
- Les autorités officielles relaient la thèse selon laquelle cette maladie ( GONOCOQUE ) se contracte au contact de l'eau et non suite à un rapport sexuel.

Pourtant, « L'ordre national des médecins » ainsi que « l'ordre départemental des médecins de Seine-Saint-Denis » réfutent formellement cette thèse et confirment que cette maladie ne peut se transmettre qu'à la suite d'un rapport sexuel (M.S.T.)

- Dès le premier jour de la rentrée scolaire, Dominique ATTIA (Ajointe à l'Éducation et à l'Enfance), informe un des représentants des parents d'élèves, que l'affaire sera classée sans suite.
- Le 18 novembre Dominique ATTIA envoie un courrier aux parents des élèves de l'école, dans lequel elle précise qu'il n'y a plus à s'inquiéter car l'enquête est classée sans suite.
- La Directrice de l'école n'a pas fait de signalement et accuse les familles de s'être alliées pour fomenter cette histoire.

#### Ce que disent les enfants :

##### L'enfant « A » :

- Lui et certains de ses camarades (dont il cite les noms) subissent des attouchements et des actes sexuels par monsieur « X » (Agent technique de cantine) dans différents endroits de l'école (cantine, toilettes, dortoir...).
- Lors d'activités périscolaires, un petit groupe d'enfants était amené par un animateur chez monsieur « X » où il y avait des photos d'enfant et chez qui ils visionnaient des films « d'actes sexuels ».

##### L'enfant « B » :

- Il a subi les mêmes sévices et ajoute que monsieur « X » demandait aux enfants de faire « des bisous sur son sexe » puis il « urinait » sur eux.
- Monsieur « X » les filmait (ou les prenait en photo) à leur insu.

##### L'enfant « C » :

(Lors de son audition à la brigade des mineurs de Bobigny)

- Il s'est fait accompagner aux toilettes par monsieur « X » lequel avait en sa possession « un objet vibrant » qu'il a mis dans le pantalon de l'enfant.
- Monsieur « X » a mis l'enfant sur ses genoux avant de lui « uriner » dessus.

##### L'enfant « D » :

- Monsieur « X » lui a retiré le pantalon et lui a mis son sexe près de ses parties intimes.
- Monsieur « X » l'a pincé à l'intérieur du sexe et a inséré son doigt.

##### A noter que :

- L'enfant « B » a été dépisté positif au gonocoque par les l'UMJ de l'hôpital Jean Verdier à Bondy. - Les enfants décrivent avec précision le lieu privé de monsieur « X », qui se situe à proximité de l'école.
- Pendant leurs calvaires, les enfants étaient intimidés et maltraités (frappes sur la tête, pincements, insultes...).
- Les enfants ont montré un changement de comportement :
  - Cauchemars
  - Peur du noir
  - Peur de rester seul
  - Peur manifeste de la mort
  - Comportements violents

**Quel intérêt auraient ces familles  
à inventer une telle histoire? Aucun...**

Pour participer à cette réunion, merci d'envoyer un email à [montreuil@wanted-pedo.com](mailto:montreuil@wanted-pedo.com)  
ou contactez-nous par SMS au 07 51 22 56 02 ou 07 51 30 31 40